

Le prix littéraire Jacques Lacarrière décerné à Michaël Ferrier pour son roman *Scrabble* (Mercure de France)

Ce lundi 14 décembre 2020, le jury du prix littéraire Jacques Lacarrière, présidé par Gil Jouanard, a récompensé Michaël Ferrier pour son livre *Scrabble*, paru aux éditions Mercure de France en septembre 2019. Il succède à Jean-Luc Raharimanana, premier lauréat en 2018 pour *Revenir* (Rivages).

Les quatre finalistes de cette édition étaient :

- . Michaël Ferrier, *Scrabble* (Mercure de France)
- . Hélène Gaudy, *Un monde sans rivage* (Actes Sud)
- . Colette Fellous, *Kyoto Song* (Gallimard) et Jean-Paul Mari, *En dérivant avec Ulysse* (J.-C. Lattès) (ex aequo).

Le livre

Scrabble, une enfance tchadienne

C'est l'histoire d'une enfance au Tchad, à la fin des années 70, et de la fin de celle-ci, dans un pays extraordinairement beau, vibrant, palpitant. Mais voici que la guerre civile vient frapper à la porte de la maison du narrateur, un enfant, qui est l'auteur (la collection *Traits et Portraits* du Mercure de France, dirigée par Colette Fellous accueille des récits en forme d'autoportraits). La première scène a pour décor la cour de la maison familiale, deux enfants y jouent au scrabble, tandis qu'au-dessus, des rapaces planent...

Michaël Ferrier portait ce livre en lui depuis longtemps, il y noue plusieurs fils fondateurs de son parcours : cette initiation africaine, « c'est ici que j'ai pris langue avec les bêtes et avec la terre, et ce négoce ne m'a jamais quitté » et, à travers elle, la découverte d'un rapport au monde qui passe par l'autre. « L'enfance s'ouvre comme une mangue » c'est cette période de la vie où « le moindre détail peut vous emmener très loin – je me sens relié à tous les souffles du monde. » écrit-il.

Les mots du jury

Comme un jeu de scrabble, la partie commence par des cases vides offrant tous les possibles puis se complique et se resserre pour aboutir à une issue inéluctable. Les paysages du Tchad – sa lumière, sa poussière ocre, le vent – et les personnages sont tout entiers portés par la sensibilité et la poésie d'une écriture de la sensation portée à l'incandescence.

Le récit suit Michaël Ferrier dans son initiation à une culture différente, à une autre façon d'habiter le monde. Outre sa dimension de témoignage sur un conflit dévastateur, et sa vision politique du rapport entre ex-colons et ex-colonisés, son livre rappelle l'esprit curieux et ouvert sur le monde de Jacques Lacarrière qui écrivait : « Être cultivé aujourd'hui, c'est porter en soi, à sa mort, des mondes plus nombreux que ceux de sa naissance. Être cultivé aujourd'hui, c'est être tissé, métissé par la culture des autres. »

L'auteur



© Francesca Mantovani / Gallimard

Michaël Ferrier, né en 1967 à Strasbourg, est un écrivain et essayiste français qui vit à Tokyo, où il enseigne la littérature française à l'université Chuo.

Il a passé son enfance dans l'océan Indien (Madagascar, Réunion, Comores, Ile Maurice) et en Afrique.

Il est également l'auteur de :

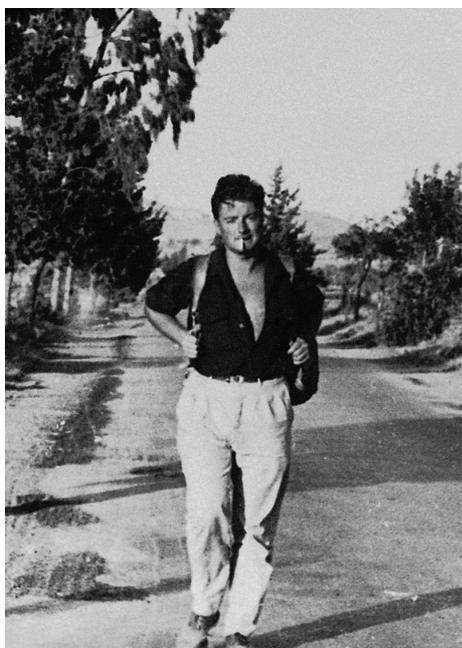
- . *François, Portrait d'un absent*, Gallimard, 2018 - Prix Décembre 2018
- . *Mémoires d'outre-mer*, Gallimard, 2015 - Prix Franz-Hessel 2015
- . *Fukushima, récit d'un désastre*, Gallimard, 2012 - Prix Édouard-Glissant 2012
- . *Sympathie pour le fantôme*, Gallimard, 2010 - Prix littéraire de la Porte dorée 2011
- . *Le goût de Tokyo*, Mercure de France, 2008
- . *Tokyo. Petits portraits de l'aube*, Gallimard, 2004 - Prix de l'Asie 2005

Le prix Jacques Lacarrière

En 2018, Bibracte EPCC, en partenariat avec la Bibliothèque de Saône-et-Loire (BDSL) et l'association [Chemins faisant](#) qui entretient la mémoire de l'écrivain, crée le prix littéraire Jacques Lacarrière qui vise à mettre en avant un texte et son auteur.

Ce prix distingue tous les deux ans un texte francophone de grande exigence littéraire, prolongeant l'esprit de l'écrivain. Il couronne l'auteur(e) d'un récit, roman, recueil de nouvelles, de poésie ou essai qui ouvre sur le monde sous le signe du partage. Un prix protéiforme, à l'image de l'œuvre laissée par Jacques Lacarrière.

Le prix consiste en une résidence littéraire à Bibracte, agrémentée, pour l'édition 2020, d'une aide à la création de 3000 € (partagée à part égale entre Bibracte et la BDSL) et de dotations en nature sous la forme d'une prise en charge des frais de séjours à Bibracte pour la durée de la résidence. Cette résidence à tenir durant l'année 2021 a pour vocation d'offrir au lauréat un cadre de travail favorable à la création, dans un lieu patrimonial unique dédié à la recherche archéologique.



Jacques Lacarrière (1925-2005) fut poète, écrivain, essayiste.

Helléniste, il a traduit les auteurs antiques (Sophocle), mais aussi les écrivains grecs modernes (Vassilis Vassilikos, Costas Taktsis, George Seferis, Odysseas Elytis, Yannis Ritsos...), contribuant ainsi à les faire connaître en France. Il a beaucoup écrit sur la Grèce antique et moderne, mais il s'est aussi intéressé à la Turquie, la Syrie, l'Égypte, l'Inde, ainsi qu'à la France où il a vécu.

Ecrivain voyageur, il est également considéré comme l'un des pionniers du renouveau de la randonnée poétique et initiatrice. Son œuvre est d'une grande diversité, elle est complexe, érudite et toujours vivante.

Jacques Lacarrière était familier du mont Beuvray, site de l'antique ville de Bibracte, dont il a si bien évoqué l'esprit des lieux – "Si l'on veut essayer de retrouver quelque chose des Gaulois, j'entends quelque chose que le paysage porte encore, même après tant de siècles, c'est à Bibracte qu'il faut aller, sur ce mont Beuvray dominant les plateaux du Morvan." (in : *Chemin faisant*, 1974).

Le jury

Le jury du prix est présidé par Gil Jouanard, écrivain, président de l'association Chemins faisant. Il est composé des membres suivants : Marie-Hélène Fraïssé, auteure et productrice à France Culture, Christian Garcin, écrivain, Sylvie Germain, écrivain, Élie Guillou, chanteur et poète, Sylvia Lipa-Lacarrière, comédienne, déléguée artistique de l'association *Chemins faisant*, Valérie Marin La Meslée, auteure, journaliste littéraire au magazine *Le Point*, Abdourahman Waberi, écrivain, Bérangère Mérigot, directrice de la bibliothèque départementale de Saône-et-Loire.

Bibracte



A la fin du II^e siècle avant notre ère, au cœur du Morvan, le peuple gaulois des Eduens construit une ville sur le mont Beuvray, protégée par un rempart long de 7 km. C'est la naissance de l'oppidum de Bibracte, centre politique, religieux et économique d'un vaste territoire qui s'étend entre Saône et Allier.

En 52 avant notre ère, Vercingétorix y est proclamé chef de la coalition opposée à César, puis le général romain y prend ses quartiers d'hiver et y achève la rédaction de son récit sur la guerre des Gaules.

Peu après la conquête, l'oppidum est abandonné au profit d'une ville nouvelle, *Augustodunum* (Autun). Ses maisons, ses bâtiments publics, ses ateliers sont progressivement recouverts par les prés et la forêt, qui les protègent pendant deux millénaires.

La ville de Bibracte fut redécouverte et intensément fouillée dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Elle est ainsi devenue un des principaux sites de référence de l'archéologie celtique.

Bibracte est aujourd'hui un site archéologique majeur, que des scientifiques fouillent année après année. Bibracte est un lieu culturel et scientifique original qui gère un centre archéologique européen où sont accueillis chaque année plusieurs centaines d'archéologues et d'étudiants, issus d'une douzaine de pays d'Europe et pour lequel a été mis en place un vaste programme de recherche.

Au pied du site archéologique, le musée, inauguré par le Président Mitterrand en 1995, présente de nombreux objets archéologiques, des documents, des reconstitutions, des maquettes mais aussi des outils multimédia innovants. Une politique culturelle ambitieuse permet d'y présenter chaque année exposition d'archéologie, exposition d'art contemporain, concerts, conférences et d'y organiser régulièrement des résidences d'artistes.

Enfin, Bibracte-Mont Beuvray a obtenu en 2008 le label « Grand Site de France », qui lui a été renouvelé en 2014.

Informations complémentaires disponibles auprès de :

Romarc Vinet-Kammerer, chargé de communication au Mercure de France
romarc.vinet-kammerer@mercure.fr - 06 48 71 80 63

Eloïse Vial, archéologue, responsable de l'action culturelle à Bibracte
e.vial@bibracte.fr - 03 86 78 69 19

Patricia Lepaul, assistante de communication
p.lepaul@bibracte.fr - 03 85 86 94 76